

répandu dans le grand monde ; sa fortune , très-rare pour un homme de lettres , lui donne une existence considérable dans la société. Il a des protectrices zélées , qui , par leur sexe , leur naissance & leurs qualités personnelles , ont la plus grande influence sur l'opinion publique. Borné à un genre d'études plus paisible que brillant & qui donne peu de rivaux , il ne s'est fait aucun ennemi ; une honnêteté toujours soutenue , des mœurs douces & aimables , une conduite sans reproche lui ont concilié une bienveillance universelle ; il est l'ame & le conseil d'une illustre compagnie de savans dont la plupart lui sont attachés par les liens de l'estime & de la reconnoissance. Son âge ajoute encore à l'intérêt qu'il inspire. En effet les disgrâces littéraires sont plus douloureuses dans la vieillesse parce qu'on ne peut plus les réparer ; les jouissances de l'amour-propre sont aussi plus vives & plus sensibles , parce qu'elles sont alors les seules & , en quelque sorte , les dernières auxquelles le cœur puisse s'ouvrir. L'auteur du *Voyage d'Anacharsis* semble avoir attaché au sort d'un ouvrage , fruit de trente ans de travaux , le bonheur du reste de sa vie. N'est-il pas naturel que ses nombreux amis s'empressent d'y contribuer par leurs éloges , & qu'ils se montrent jaloux de répandre des fleurs sur la fin de sa carrière ? J'ose assurer que , si le *Voyage d'Anacharsis* , tout estimable qu'il est en lui-même , eût été lancé dans le public